

ABONNEMENTS :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et Administration

43 RUE SAINT-VINC

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : 7461

REDACTION : Main 7460

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

LES CONDITIONS OUVRIERES AUX ETATS-UNIS

Conclusions et suggestions d'une commission officielle

La commission d'études des conditions industrielles et ouvrières aux Etats-Unis, créée il y a deux ans, vient de conclure ses travaux.

Quelles sont ses conclusions ? Composée de représentants des patrons, des ouvriers et du public, c'est-à-dire de trois éléments dont les points de vue diffèrent nécessairement...

M. Thurton Bollard, l'un des représentants des patrons, admet l'insuffisance du salaire, due, dit-il, à l'immigration des sujets inférieurs qui s'offrent à bon marché...

Ces conclusions ne suffisent pas aux représentants des ouvriers. M. Garreston, par exemple, dénonce ce qu'il appelle le rapport ou le rendement exagéré du capital.

M. Basil Manly, directeur des études et des recherches de la commission, a réussi à obtenir l'adhésion d'un des représentants du public, à ses conclusions qui sont pourtant assez noires et à ses suggestions, qui sont passablement radicales aussi.

"Il est évident, dit-il, que le petit salaire et le chômage réduisent une grande partie de notre population industrielle à la pauvreté. On ne peut dire exactement quelle est cette proportion, mais il est certain qu'un tiers au moins, et peut-être la moitié, des familles ouvrières employées à l'industrie et aux mines gagnent en une année moins qu'il leur faut pour vivre confortablement et décemment.

M. Thurton Bollard, le représentant des patrons, recommande au gouvernement de réglementer encore plus sévèrement l'immigration, d'encourager davantage l'enseignement industriel, d'établir par législation un minimum de salaire, l'assurance obligatoire des travailleurs contre la maladie et les accidents, la réglementation du capital, afin d'empêcher le "mouillage".

M. Garreston, le représentant des ouvriers, d'accord en grande partie avec M. Manly, suggère, en outre, que les profits industriels devraient être limités comme le taux de l'intérêt.

M. Manly, lui, recommande un salaire suffisant pour soutenir le père, la mère et au moins trois enfants, et pourvu à la maladie, au vieillissement et aux accidents. Les ressources naturelles des Etats-Unis sont telles, dit-il, qu'une population industrielle convenablement instruite et efficacement organisée peut produire suffisamment pour arriver à ce résultat.

Quant aux conditions rurales, M. Manly suggère l'encouragement d'Etat aux petits propriétaires, le crédit rural et un meilleur système de distribution des produits agricoles.

L'on voit que si les remèdes diffèrent, il y a une entente parfaite sur un point du moins entre l'un des représentants du public et les représentants ouvriers, à savoir que les relations entre ouvriers et patrons aux Etats-Unis sont menaçantes et que l'une des causes est l'insuffisance du salaire.

Ces conclusions de la commission portent peut-être trop exclusivement sur l'ensemble des conditions ouvrières dans tous les Etats-Unis. Car il y a des endroits où elles sont bien meilleures. Le Bureau des statistiques du travail de Washington a déjà publié une monographie fort intéressante des efforts d'un bon nombre d'industriels pour améliorer le sort de leurs ouvriers, et qui témoignent certainement d'une belle préoccupation sociale.

Jean DUMONT.

TOUJOURS LA CONSCRIPTION

La grève, dans les charbonnages des Galles du Sud, est loin d'être définitivement réglée. Il se tiendra, demain, une grande réunion où les représentants des mineurs insisteront pour obtenir un salaire plus élevé. Ironiquement jusqu'à la grève finale et décisive ?

La situation, certes, est grave et demain dira si la crise éclatera pour tout de bon.

En attendant, on continue de parler conscription dans maints cercles anglais. Et il se pourrait que si la grève galloise se généralise, on en parlât davantage, et qu'on y vînt même, afin de contraindre les mineurs à retourner au travail, sous une autorité militaire, cette fois-là.

Il y a quelques jours, un rumeur, publiée dans certains journaux anglais, disait que la Grande-Bretagne serait la conscription à la mi-septembre. Cette nouvelle semble n'avoir pour l'heure aucun fondement.

Parlant à la Chambre de Commerce de Londres, le 4 juin dernier, lord Desborough disait :

"Dans le commerce comme à la guerre, depuis des années, l'Allemagne lutte pour imposer l'impitoyable domination, et comme l'armée britannique combat pour mettre fin au despotisme militaire le plus cruel qui ait jamais existé, ainsi il vous appartient, comme représentants des Chambres de Commerce de l'Empire, de protéger le commerce ainsi que les libertés de l'Empire, contre une impitoyable domination."

On en a assez dit, ajoute la "Review", pour montrer les procédés du commerce allemand dans le passé, ses intentions pour l'avenir et le danger qui menace l'Angleterre, ses alliés et les petits Etats neutres. Il faut organiser la défense. La plupart des nations européennes — l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Italie, la Serbie, le Portugal, le Monténégro et la Russie, auront à soutenir, après la guerre actuelle, une guerre commerciale contre l'Allemagne et l'Autriche.

En viendra-t-on à l'imposer ? La presse anglaise ne s'entend pas là-dessus. Les journaux de Northcliffe y sont favorables, le reste des quotidiens est plutôt prudent. Le président de la Fédération des mineurs anglais, la plus puissante association ouvrière du Royaume-Uni, déclare formellement au "Manchester Guardian" l'intention bien arrêtée de cette fédération de combattre la conscription de toutes ses forces et de s'opposer à l'abandon du volontariat. (Gazette, 27 août.)

Il est difficile de dire ce qui se passera. Mais il est un fait acquis : c'est que, dans tout le Royaume-Uni, l'on parle plus que jamais de la conscription, que les revers des Russes en Pologne et la grève possible des mineurs gallois lui donnent une actualité de plus en plus grande, qu'on la discute fortement jusque dans les commissions parlementaires et qu'un nombre considérable d'hommes politiques anglais la favorisent, sans le dire en toutes lettres, mais le laissant entendre sans équivoque.

Il serait imprudent de vouloir prédire ce qui se passera en Grande-Bretagne, sur ce point, d'ici quelques mois ; d'autant que, au chapitre de la conscription, tout dépend de la tournure éventuelle des événements militaires sur les champs de bataille européens.

Il n'est pas sans intérêt, toutefois, de souligner ces dépêches, ces nouvelles et ces communiqués relatifs au service militaire obligatoire, en Grande-Bretagne. L'ensemble de tout cela établit à l'évidence, répétitivement, que les Anglais pensent plus à la conscription que ne le veulent admettre nos journaux jingos et hypocrites d'ici, qu'ils en envisagent la possibilité, qu'ils y préparent déjà le public, de longue main.

Si jamais le service obligatoire existe en Grande-Bretagne, on peut être certain qu'il deviendra tout de suite ici un sujet brûlant d'actualité.

Georges PELLETIER.

Le conseil que la Gazette donnait récemment aux spéculateurs ne paraît pas avoir été écouté. Les valeurs des compagnies fabricant des munitions de guerre sont en plus grande demande que jamais. La passion de l'argent fait plus de ruines que bien d'autres maladies.

L'UNION DOUANIERE CONTRE L'ALLEMAGNE

Au cours d'un long message à son journal, le correspondant du "New-York Times" à Brème disait récemment :

"Si les marchands de Brème représentent bien la généralité des exportateurs et armateurs allemands, le traité de paix à venir ne sera que le signal d'une guerre sans merci à l'Angleterre et aux marchandises anglaises. On sent qu'ils donneraient leurs marchandises, si c'était nécessaire, pour s'emparer du commerce de la Grande-Bretagne. L'un d'eux me disait que les marchands de Brème mobilisent déjà en vue de la guerre commerciale dans le monde entier ; que leurs comités sont à l'œuvre et s'occupent à compiler des statistiques et à dresser des plans. Ce n'est pas une exagération de dire que les Allemands, avec leur singulière puissance d'organisation, sont à mettre leur maison industrielle en ordre et à se préparer pour faire la guerre aussi longtemps que l'ennemi la supportera."

La "Kelly's Trade Review" voit dans ces propos la preuve que l'Allemagne s'apprête à une campagne commerciale de rabais. L'activité des marchands de Brème lui paraît caractéristique de l'attitude du commerce allemand à l'égard du commerce britannique et de celui des nations alliées.

Organisation de la défense

Parlant à la Chambre de Commerce de Londres, le 4 juin dernier, lord Desborough disait :

"L'Allemagne n'a aucun avantage économique sur nous, dit-elle. Dans la mesure où nos importations de 1913 indiquent dépendance économique de notre part, il s'agit de produits que nous pouvons incontestablement produire, mais dont nous avons abdiqué la production en faveur de l'Allemand, plus persévérant et plus subtil. De ces faits nous devons déduire : 1. Nous pouvons nous passer de l'Allemagne si nous voulons. 2. On peut prendre pour admis qu'avec l'Angleterre, la France et les Etats-Unis comme nations industrielles ; avec la Russie, la Serbie, l'Italie (dans une certaine mesure), les colonies et dépendances britanniques pour la production agricole et pastorale, les autres nations, faisant partie du Zollverein projeté, pourraient tout aussi bien se passer de l'Allemagne."

Quant à l'effet, en Angleterre et dans l'Empire britannique, d'un Zollverein contre l'Allemagne, la "Review" estime qu'il serait bienfaisant, parce que l'exclusion des produits allemands obligerait l'Angleterre à développer l'exploitation de ses ressources naturelles, de son agriculture en particulier, qui ne gagne pas la dime du rendement qu'on pourrait en attendre. Et l'auteur, conclut :

"L'objet immédiat de cette coopération internationale est la suppression permanente de la menace allemande. Désormais les nations alliées devront se développer. Tenir l'Allemagne à l'écart est le moyen le plus efficace d'assurer ce développement. Les représailles sont ici légitimes. L'opportune association économique des Alliés résoudra un problème gigantesque sur le point de se poser."

Tout en faisant dans cette étude la part de l'utopie qui consiste à supprimer à la fois un marché de 125 millions d'habitants et la nation industrielle la plus intensément productive du monde, il nous semble que l'article de la "Kelly's Monthly Trade Review" ne manque cependant pas d'intérêt documentaire.

Uldéric TREMBLAY.

LA CRISE A OTTAWA

La crise créée par le coup de force gouvernemental, qui a prétendu substituer à la commission élue par les contribuables catholiques d'Ottawa, une commission nommée et responsable au seul ministère ontarien, tourne rapidement à l'état aigu.

Ces classes doivent se rouvrir cette semaine. Or hier encore, ainsi qu'on le verra par notre compte rendu d'Ottawa, pères de familles et contribuables catholiques et canadiens-français, aidés de leurs alliés irlandais, ont déclaré qu'ils ne veulent avoir rien à faire avec une commission nommée en violation de la Constitution elle-même. Ils ont énergiquement protesté contre l'abus de pouvoir du gouvernement de Toronto.

On sait, d'autre part, que d'importantes procédures judiciaires ont été prises et que la légalité de la nouvelle commission sera contestée devant les tribunaux. Et le président de la Commission élue, M. Gagné, a formellement déclaré que les commissaires qui représentent les contribuables et les pères de famille voteront à ce que les écoles soient régulièrement ouvertes cette semaine.

C'est le conflit, net et précis, entre les commissaires élus par les contribuables et les commissaires nommés par le gouvernement.

Ce conflit, tous les esprits soucieux de l'ordre et de la paix nationale le regretteront ; mais qui l'a rendu fatal, sinon le gouvernement de l'Ontario et les hommes qui ont fait sa besogne ? Hier encore, M. le sénateur Landry racontait à Ottawa la série des démarches qu'il a faites auprès du gouvernement ontarien, depuis son élection à la présidence de l'Association d'Education. Pour toute réponse à ces démarches, le gouvernement a donné... la nouvelle Commission scolaire.

Et l'on sait que les démarches de M. Landry ne laissent que continuer celles des représentants de la commission élue d'Ottawa de Mgr Latulippe, de M. le juge Pelletier (alors ministre fédéral) et de combien d'autres.

On a voulu, pour entraver l'élan qui portait au secours des opprimés les coeurs loyaux et les esprits honnêtes, donner aux chefs de la minorité figures de tapageurs et de brouillons, incapables d'un acte réfléchi et sage. Et l'on sait que quels concours cette besogne de dénigrement a trouvés dans notre province.

A l'heure où la crise devient plus aiguë, il importe de se rappeler que rien de ce que l'on pouvait imaginer — dans les limites du juste et de l'honnête — n'a été épargné pour amener un règlement.

Mais, ni le président du Sénat, ni le vicar apostolique du Témiscoumiqué, ni l'ancien ministre des Postes n'ont pu arriver à une entente ; et l'on sait que M. Pelletier a déclaré à ses mandataires qu'ils étaient allés aux limites des concessions possibles.

C'est donc la lutte, encore et toujours la lutte, avec des péripéties particulièrement pénibles et sur lesquelles il est inutile d'insister ici.

Nous n'avons pas besoin de répéter à nos compatriotes d'Ottawa et de tout l'Ontario que nous sommes avec eux de coeur et d'action. Respectueux de leur liberté propre et des responsabilités particulières qui sont les leurs, nous les appuierons de toutes nos forces, demain comme hier, et comme aujourd'hui. Ils défendent les meilleurs intérêts de notre pays et nos droits les plus sacrés.

Omer HEROUX.

"LA VIE QUI PASSE..."

CARNET D'UN FLANEUR

LUNDI, 23 AOUT. — SIMILES SIMILIBUS...

Le frère Grac vient de mourir. Il était sourd-muet, disent les journaux, et il passa sa vie au service de ses compagnons d'infortune. C'est bien court comme notice biographique, et il ne semble pas qu'il y ait de quoi attirer l'attention. Et pourtant quand on y réfléchit, quelle beauté prenante dans cette communion constante d'être pareillement accablés du sort ! Quoi qu'il fasse, l'homme à qui la Providence a conservé l'intégrité de son être physique et intellectuel ne peut se défendre d'un sentiment inavoué de supériorité devant l'infortune. Notre malheureuse nature humaine pêche toujours par quelque endroit et l'empoisonnement du péché originel a laissé partout ses traces. Si profondément imbu de l'esprit du Christ qu'elle puisse être, la charité humaine s'altère d'un peu de pitié, de cette pitié que les malheureux haïssent, parce qu'elle les humilie. Alors même que cette nuance imperceptible n'existerait pas dans la charité, les pauvres gens redoutent et pensent constamment la rencontrer chez l'homme bien portant. D'où cette défiance instinctive, cette pudeur farouche, à laquelle se heurtent presque toujours les bienfaits les plus désintéressés ; d'où cette ingratitude incompréhensible qu'il faut encore plaindre plutôt que blâmer. Avec son pareil, aveugle comme lui, sourd ou muet comme lui, le persécuté du sort ne se sent plus en état d'infériorité ; il se voit comblé, aimé, et non plus seulement plaint ; il est en confiance, et sa peine se trouve diminuée parce qu'elle est partagée. Que dire alors de celui qui se dévoue alors qu'il pourrait attendre qu'on se dévoue pour lui, qui fait abstraction de sa propre misère pour ne voir que celle de ses frères qui, à tout prendre, ne sont pas plus malheureux que lui-même ? N'y a-t-il pas là quelque chose de surprenant, quelque chose de miraculeusement divin dans une abnégation si fort au-dessus des forces humaines ? Et l'on fait n'est pas rare dans l'Eglise catholique.

JEUDI, 26 AOUT. — ON VA RENTRER.

Hâtez-vous, jeunes écoliers, jeunes écolières, de profiter de vos derniers jours de liberté. Voyez dans les gares de chemins de fer, les malles s'empilent sur les wagons ; hélas ! elles ne partent pas ; elles reviennent. Elles en ont assez des voyages et des excursions, des hérités et des boussolades ; elles ont hâte de voir leur contenu frêlé et sali ; elles soupiront de fatigue après le petit coin de grenier où elles vont bientôt s'endormir sous leur soyeux manteau de poussière grise en compagnie des toiles d'araignée et des invalides du mobilier. Elles vont rentrer !

Et le froid aussi vient rentrer. Ne l'avez-vous pas aperçu ce soir qui ent'ouvrait doucement la porte du temps ? Il n'a montré que le bout de son nez, et tout le monde soudain s'est senti glacé : le soleil fait gris mine et quelques feuilles frissonnantes sont tombées en tournoyant. Un vent de rentrée s'est levé ce soir...

Comprenez-vous l'avertissement, jeunes enfants ? Regardez le calendrier et vous direz qu'il va falloir bientôt rentrer vous aussi. Voyez comme la table à ouvrage de votre maman s'est encombrée de vos petits trousseaux d'écoliers. Des accrocs à réparer, des trous à boucher, des pièces à mettre ; et la machine à coudre se hâte fiévreusement pour remettre en état les malheureux effets dont vous prenez si peu de soin.

Allons ! à la besogne vous aussi. Pensez les plaies de vos livres en pièces, mettez-les de belles couvertures propres ; vérifiez l'arsenal de vos plumes et de vos crayons ; et dites adieu aux vacances. Le 1er Septembre s'en vient ; il faut rentrer. VENDREDI, 27 AOUT. — LE MARCHÉ BONSECOURS.

ment pour remettre en état les malheureux effets dont vous prenez si peu de soin.

Allons ! à la besogne vous aussi. Pensez les plaies de vos livres en pièces, mettez-les de belles couvertures propres ; vérifiez l'arsenal de vos plumes et de vos crayons ; et dites adieu aux vacances. Le 1er Septembre s'en vient ; il faut rentrer.

VENDREDI, 27 AOUT. — LE MARCHÉ BONSECOURS.

Quel changement soudain sur la place Jacques-Cartier qu'on est accoutumé de trouver si triste et si vide avec son trottoir en montagnes russes d'où surgissent comme des trappes à demi-soulevées les deux écoles municipales Du haut de son énorme colonne, Nelson, petit, métré, minuscule (tiens, cela rime avec ridicule, comme tout à l'heure édicule), semble régner sur un désert. Qu'il doit s'ennuyer là-haut ; et l'on se demande pourquoi il ne lui prend jamais fantaisie de se promener sur son plateau ; il a de la place.

Mais, durant la nuit, une armée de charrettes est venue s'aligner en ordre compact. Leurs brancards relevés évoquent par ces temps de guerre l'idée de canons, de mitrailleuses, bragués contre les nuages. Les munitions aussi sont là, munitions pacifiques qui ne feront la guerre qu'à la famine et ne tuent que l'anémie... ou les gloutons. Navets, pommes de terre, aubergines et carottes voisinent avec les pommes, les prunes ou les pêches ; oignons et céleris s'étaient sur des tapis de choux et de salades. Parmi cet amoncellement de choses vertes, roses, et jaunes, la foule circule à grand-peine, dense, compacte, indifférente à tout ce qui n'est pas sa préoccupation du moment ; résoudre une fois de plus le problème de la vie à bon marché... ou du moins essayer. Revendeurs, marchands au détail, ménagères, examinent, soupèsent, d'un regard qui veut être détaché et laisse filtrer pourtant d'imperceptibles lueurs de mépris ou de convoitise. On va, on vient, on s'éloigne, on revient ; puis tout à coup, comme une détonation d'arme à feu :

"Combien les plûts oignons ?" Dans le camp adverse, je veux dire du côté des vendeurs, on était prêt à la brusquerie de l'attaque. Assis à l'arrière de la charrette, l'abri derrière ses tas de légumes et de fruits, "l'habitant" surveillait la pratique du coin de son petit oeil gris. La riposte ne se fait pas attendre :

"Vingt-cinq sous la botte..." Et le duel commence, épique et cocasse à la fois, avec ses passes et ses feintes, ses reculs et ses brusques retours, l'un demandant plus, l'autre voulant donner moins. Quelquefois le combat reste sans issue et les adversaires se séparent, comme fatigués l'un et l'autre. Le plus souvent on trouve un terrain d'entente ; il y a échange de bons procédés, je veux dire de marchandises et d'argent. Chose bizarre cependant, il y a toujours un mécontent, souvent deux, car, là comme ailleurs, il reste toujours quelque chose d'illusion.

Adolphe GOUA.

BLOC - NOTES

Les journaux de la Saskatchewan discutent déjà avec violence une proposition de demander une enquête par commission royale sur certains actes du gouvernement Scott. Voilà un gouvernement qui ne sera pas pris par surprise.

A propos de cette suggestion que le Canada soit invité à la conférence des gouvernements d'Amérique pour travailler au rétablissement de la paix au Mexique, le "Weekly Sun", de Toronto, écrit que "le Canada ne peut prendre part à cette conférence parce que, malgré ses prétentions, il n'est pas une nation. L'Angleterre n'aurait pu le faire, peut-être d'accepter, et si elle ne l'en détournait pas, son concours serait absolument inefficace parce qu'il n'a pas la force nécessaire pour appuyer ses représentations. Le Mexique, en tout cas, et peut-être les républicains de l'Amérique du Sud, verraient dans sa présence la main de la Grande-Bretagne. L'on dirait que le Canada, bien que territorialement américain, est politiquement européen."

"Le Canada n'est pas une nation ?" Peut-on crever aussi cruellement le coeur de sir Wilfrid Laurier !

Presque toute la presse reconnaît aujourd'hui que la crise économique au Canada, accentuée par la guerre, est surtout la conséquence de nos excès de spéculation et de construction. Cela ne pouvait durer indéfiniment, parce que la disproportion entre notre développement agricole et notre progrès industriel était trop grande. Et l'on se plaint beaucoup de l'imprudence de ceux qui sont responsables de cet état de chose. Il serait plus juste de s'accuser soi-même. Qui s'est opposé dans le temps à tous ces projets à la diable et exécutés follement ? Personne ne l'osa. Le sentiment créé par les spéculateurs et favorisé par les politiciens avides de retours ou de prendre le pouvoir était trop fort. Il faut payer maintenant et, encore, sans espoir que la leçon nous profitera. Au premier indice un peu sûr de prospérité nous retomberons dans les mêmes excès jusqu'à ce que l'opinion publique apprenne à substituer la raison au sentiment.

LE PASSANT.

ETATS-UNIS L'INCIDENT SERA REGLE

A LA DEMANDE DE WASHINGTON, BERLIN DECIDE D'EN FINIR AVEC LA CAUSE DE L'ARABIC ET DE NE TRAITER LES AUTRES OPERATIONS SOUS-MARINES QUE PLUS TARD.

Washington, 30. — Les Etats-Unis ont informé l'Allemagne qu'ils désirent qu'on règle la question de l'Arabic avant d'aborder l'étude des autres questions relatives aux opérations sous-marines. L'Allemagne a accédé à cette demande. On s'attend ici à ce qu'on dispose de l'incident de l'Arabic cette semaine.

On a entrevu plus clairement le projet auquel l'Allemagne se propose de recourir pour dissiper les causes de mésintelligence entre les 2 pays. Ce projet a une grande portée. Il ne pourvoit pas simplement au règlement des difficultés actuelles, mais suggère un accord modifiant à la fois et les opérations des sous-marins allemands et les entraves que l'Angleterre impose à l'exportation des denrées des ports d'Allemagne à l'usage des civils.

Les nouvelles instructions données aux commandants des sous-marins ne subsisteront que si la Grande-Bretagne adoucit la rigueur de ses arrêtés ministériels, voilà ce que l'on infère plutôt qu'on ne trouve expressément dit dans la proposition allemande.

On peut énoncer de la façon suivante les propositions de Berlin. Premièrement. L'Allemagne proposera de régler la question du Lusitania, en faisant réparation et par d'autres moyens dont les Etats-Unis seront satisfaits, elle l'espère.

Deuxièmement. — L'Allemagne continuera d'enjoindre aux commandants de ses sous-marins de ne pas attaquer les navires marchands sans avertissement, et elle consentira à observer la loi relative à la visite des navires marchands.

Troisièmement. — L'Allemagne remerciera les Etats-Unis au sujet de la déclaration contenue dans la note américaine du 21 juillet, dans laquelle les Américains soutenaient qu'ils sont les défenseurs de la liberté des mers. L'Allemagne compte que Washington tentera d'obtenir que les mers soient libres pour les belligérants eux-mêmes et jouera le rôle de l'ami commun qui pourra suggérer un moyen d'entente.

Dans les cercles bien renseignés, on tient ici cette partie des propositions allemandes pour la plus importante. Elle signifie que l'Allemagne s'attend à ce que les Etats-Unis amorcent la question de la modification des arrêtés ministériels anglais qui restreignent la liberté de commerce avec l'Allemagne.

L'amélioration des relations germano-américaines fait naître un nouvel espoir pour le rétablissement de la paix en Europe. Si l'on arrache aux belligérants une concession par le canal de la diplomatie, notamment le respect de la vie des neutres sur la haute mer, on pense que d'autres propositions pourront suivre, qui auront pour objet le rétablissement de la paix.

Washington, 30. — Le président Wilson a décidé définitivement aujourd'hui, de rester à Washington, jusqu'à ce que la situation entre les Etats-Unis et l'Allemagne soit davantage éclaircie. Les fonctionnaires l'ont prié avec instance d'aller se reposer à Cornish, N.H.; mais il a annoncé qu'il restera ici, en attendant de recevoir une autre réponse de Berlin.

L'ambassadeur Bernstorff est parti hier, pour Long Island. Il ne reviendra probablement pas dans la capitale tant qu'il n'aura pas reçu la réponse de Berlin.

LES BALKANS UN ACTE INAMICAL

LA QUADRUPLE ENTENTE VIENT D'INFORMER LA BULGARIE QUE LA SIGNATURE DE SON TRAITÉ AVEC LA TURQUIE SERAIT, A L'HEURE ACTUELLE, UN GESTE PLUTOT HOSTILE.

Berlin, 30, via Sayville. — Suivant des rapports de Sofia reçus par l'agence Outre-mer, la Bulgarie a retardé de quelques jours la signature de son traité avec la Turquie, la Quadruple Entente l'ayant averti qu'une pareille mesure à l'heure actuelle passerait pour un acte inamical. Toutefois, les deux pays sont complètement d'accord.

LE CABINET SERA NEUTRE

Sofia, 30. — L'opposition bulgare, ayant condamné l'attitude du gouvernement comme étant contraire aux intérêts du pays, et ayant demandé la convocation immédiate du parlement, un journal ministériel explique que le cabinet se propose de garder la neutralité, à moins que les droits dont la Bulgarie a été privée à la fin de la seconde guerre des Balkans ne lui soient reconnus. Mais si la situation devenait telle qu'elle réclamât l'intervention, alors le gouvernement convoquera les Chambres sur le champ.

En Bulgarie, tous les yeux se tournent vers Petrograd, où des changements politiques importants sont imminents. On s'intéresse particulièrement à ce que deviendra M. Milukoff, le chef des libéraux russes, qui est extraordinairement populaire en Bulgarie.

L'accroissement de son influence dépeche, une manifestation d'amitié marquée envers la Russie.

LE MASSACRE DES CHRETIENS

Paris, 30. — M. Emile Galli, ancien rédacteur du "Messager du Levant", qui vient de s'échapper de Constantinople, écrit dans le "Gaulois" qu'Enver Pacha projette le massacre de tous les chrétiens de la capitale. M. Galli prédit que le parti modéré tentera de faire un coup d'état.

FRANCE UN RAID SUR PARIS

QUATRE AEROPLANES ALLEMANDS ESSAIENT, MAIS EN VAIN DE SURVOLER LA CAPITALE. — L'UN D'EUX EST ABATTU ET LES DEUX OCCUPANTS SONT CARBONISES.

Paris, 30. — Quatre avions militaires allemands ont tenté de survoler Paris, samedi matin. Une escadrille aérienne française les a tués et l'un d'eux a été percé de balles au point qu'elle est tombée et s'est enflammée. On a retrouvé ses deux occupants entièrement carbonisés.

Ces machines ont traversé les lignes françaises à une grande hauteur et se sont dirigées en ligne droite vers Paris. En arrivant à la partie nord de la capitale, elles aperçurent une flottille aérienne française qui les attendait, et trois des avions ennemis tournèrent sur eux-mêmes et s'enfuirent vers les lignes allemandes. Deux d'entre elles réussirent à s'échapper, mais la troisième fut rattrapée et criblée de balles avec le résultat que nous venons d'indiquer. L'avion ennemi est tombé tout en flammes, dans la forêt de Halatte, où on l'a retrouvé avec les corps carbonisés de ses deux occupants.

La quatrième machine aérienne a jeté cinq bombes sur Montmorency, petite ville située à 15 milles de Paris. Personne n'a été blessé. Les batteries de Montmorency ouvrirent immédiatement le feu sur l'assaillant, mais celui-ci s'enfuit dans la brume.

Les voyageurs qui entrent à Paris par les trains du Nord peuvent toujours voir dans les airs une douzaine d'aéroplanes qui montent la nuit sur Paris.

Le bulletin officiel de samedi soir rapporte que les avions ont aussi lancé quelques bombes à Nogent-sur-Marne, à Montfermeil, à Ricecourt et à Compiègne. Dans cette dernière ville, 2 infirmiers et un enfant ont été tués.

L'ARTILLERIE EST ACTIVE.

Paris, 30. — Le communiqué officiel d'hier, annonce une activité toujours croissante de notre artillerie sur tout le front.

Depuis la région de Nieuport, jusqu'aux forêts vosgiennes, c'est partout une canonnade incessante et meurtrière.

Les combats à coups de grenades se continuent sur tout le front, il y a eu un engagement particulièrement violent, Marie-Thérèse; il s'agissait d'occuper le cratère d'une excavation produite par une mine, grâce à leur vaillance, nos troupes sont restées maîtresses de la position.

Le travail des aviateurs depuis quelques jours est particulièrement efficace.

ANGLETERRE LES RAIDS DES ZEPPELINS

ILS N'ONT JAMAIS CAUSE LA MORT D'UN SEUL SOLDAT OU MATELOT ANGLAIS.

Londres, 30. — M. Arthur J. Balfour, parlant des raids de zeppelins sur la côte anglaise, a déclaré qu'ils n'ont jamais tué, ou blessé un seul soldat ou matelot, et ce n'est que par hasard, a-t-il ajouté, qu'ils ont causé une certaine occasion des dommages militaires légers.

Le premier Lord de l'Amirauté a fait cette déclaration à un correspondant qui lui écrivait pour se plaindre des précautions exagérées de la censure anglaise.

La raison de leur incapacité est bien simple, a ajouté M. Balfour. Les zeppelins n'attaquent que la nuit, et de préférence par les nuits sombres. Dans de pareilles conditions, la navigation aérienne est difficile, et les Allemands affirment constamment avoir bombardé des endroits dont ils ne se sont même pas approchés.

Il est certain qu'ils ont réussi à faire souffrir bon nombre de pauvres gens, mais cela dans une bien moindre proportion qu'on ne le craint. J'apprends par les statistiques du Home Office, qu'au cours des derniers douze mois, 71 civils adultes et 18 enfants ont été tués, et 189 adultes blessés et 31 enfants blessés. Au point de vue allemand, les sous-marins font mieux, puisque le seul torpillage du "Lusitania" a donné 1198 victimes.

NEUTRE POUR AIDER LA RUSSIE

Amsterdam, 30, via Londres. — La décision du Japon d'aider la Russie en augmentant son approvisionnement de munitions de guerre a été communiquée officiellement à Petrograd. Un message de cette ville au "Telegraph", dit que le Japon a averti la Russie qu'il se préparait à la mobilisation de toutes ses ressources industrielles à cet effet.

LES ROYALISTES PORTUGAIS

Lisbonne, via Paris, 29. — Le Parlement a adopté une résolution déclarant que le gouvernement va employer les mesures les plus rigoureuses pour maintenir l'ordre, vu les graves événements dans le nord du Portugal.

Les journaux disent que les désordres ont été causés par le capitaine Henrique De Paiva Couceiro, chef des royalistes.

Vendredi dernier, le docteur Silva, ministre de l'Intérieur, a annoncé au conseil national qu'un mouvement royaliste avait pris naissance dans le nord du Portugal et que les casernes de Guimarães, près de Braga avaient été attaquées et plusieurs personnes blessées.

CANADA RETOUR DE M. BORDEN

PLUSIEURS CITOYENS INFLUENTS DE CETTE VILLE TRAVAILLENT A FAIRE UN SUCCES DE LA RECEPTION QUE L'ON PREPARE AU PREMIER-MINISTRE. — AU 69EME REGIMENT.

Depuis samedi, certains citoyens des plus influents de la ville travaillent fiévreusement à assurer le succès de la réception que l'on veut faire au premier ministre de la puissance à son retour d'Angleterre.

Samedi matin, en effet, on convoqua d'urgence au Board of Trade, quelques citoyens en vue. Dans l'intention des organisateurs, cette manifestation doit réunir les adhérents des deux partis politiques qui se donnent la main, depuis le début de la guerre. Cette manifestation, espère-t-on, sera suffisamment populaire pour qu'on la puisse tenir en plein air. Tous ceux présents au Board of Trade ont été unanimes à décider que Montréal se devait d'offrir une réception au premier ministre, qui est actuellement en mer.

Il a donc été résolu de convoquer par cet après-midi une seconde réunion à laquelle sont invités les divers confessions religieuses les sénateurs et les conseillers législatifs demeurant à Montréal, les députés, les représentants des universités et des écoles, les directeurs des chemins de fer, les présidents des sociétés nationales et des organisations du travail et du commerce, etc.

Assistait à la réunion de samedi: MM. H. B. Walker, vice-président du Board of Trade; l'évêchévin Boyd, M. Frank Pauzé, président de la Chambre de Commerce du district de Montréal; le col. A. E. Labelle, commissaire du port; T. H. Woodsworth, président des manufacturiers canadiens à Montréal; J. T. Foster, président du Conseil des Métiers et du Travail; John Quinlan, président, et D. R. Tratter, secrétaire du Builders' Exchange; C. S. J. Philipps, président du Comité des Citoyens; Huntly Drummond et C. P. Beaubien.

HORS DE COMBAT RUSSIE LA POURSUITE DES ALLEMANDS

ELLE NE RALENTIT PAS SAUF DANS LA COURLANDE SEPTENTRIONALE OU LES MOSCOVITES RESISTENT VIGOREUSEMENT.

Ottawa, 30. — La liste des hors de combat publiée hier ne contient qu'un seul nom de Montréal, celui du sergent Kongherd Glad, du 13e bataillon, d'abord rapporté comme blessé et comme disparu sur les listes précédentes, et qui serait mort, d'après les listes allemandes.

Le recrutement en Russie continue activement. Le major J. F. Bissonnette partira bientôt en tournée de recrutement dans les cantons ruraux de la province de Québec.

Un autre détachement du 69ème régiment partira ce soir à 11.30 de la gare du C.N.R., pour Québec et Valcartier.

HOPITAL CANADIEN POUR LES FRANÇAIS.

Londres, 29. — L'hôpital stationnaire que dirige le colonel Mignault, ne sera pas affecté au traitement des soldats canadiens-français blessés, mais des soldats de l'armée française. M. Borden, premier ministre du Canada, en a décidé ainsi. Il a fait part de cette intention au président de France, M. Poincaré, qui l'a acceptée avec gratitude.

L'hôpital que dirige actuellement le colonel Mignault, sur le littoral sud de l'Angleterre, et qui comprend un personnel complet de médecins et d'infirmiers canadiens-français, sera prochainement transporté dans les environs de Paris, en attendant que les lits sont aménagés sous des tentes. M. Borden a déclaré cependant qu'on pourrait utiliser cette installation même l'hiver, et qu'elle pourrait, en tout temps, recevoir au moins cinq cents blessés.

LES RENFORTS CANADIENS

ILS SERONT DORENAVANT ENVOYES PAR UNITE ET NON PAR DETACHEMENT.

Ottawa, 30. — On annonce des changements importants dans la méthode d'envoyer les renforts en Europe. Douze bataillons seront envoyés prochainement en Angleterre comme unités, soit bataillon par bataillon, au lieu de partir par détachements mêlés, comme jusqu'ici, et les bataillons partiront par rang d'ancienneté.

Les douze bataillons choisis sont: le 33e, colonel Wilson, London; le 34e, colonel A. J. Oliver, Guelph; le 35e, colonel McCordick, Toronto; le 37e, colonel Birk, North Bay, Sudbury et Sault Ste. Marie; le 58e, colonel H. A. Genest, Toronto; le 41e, colonel Archambault; le 40e, colonel A. J. Vincent, Amherst; le 55e, colonel J. R. Kirkpatrick, S. Jean, N.B.; le 44e, colonel Whelan, Camp Sewell; le 50e, colonel F. C. Mason, Calgary.

ARRIVEE DE BLESSES CANADIENS

Le steamer "Missanabie" du Pacifique Canadien, est arrivé à Montréal hier soir, à 7 heures 15, neuf jours après son départ de Liverpool, ayant à son bord 18 officiers, comprenant un certain nombre de blessés et les médecins qui les soignent. Il y avait aussi quelques gardes-malades. Parmi celles-ci, Mme Lorne Gardner est peut-être celle qui a les faits les plus touchants à raconter. Mme Gardner a été en France pres-

AUX GRANDS MAGASINS GOODWIN

Restaurant

Une nombreuse clientèle canadienne-française fréquente déjà le Restaurant des Grands Magasins Goodwin, mais nous désirons en servir une encore bien plus nombreuse.

Il y a place pour des centaines de convives dans notre vaste salle à manger — et non seulement on y trouve le confort le plus grand possible — mais on y mange une cuisine vraiment à la Française puisque le chef est Français.

Notre personnel est composé pour les trois-quarts d'employés parlant couramment les deux langues et tout ce qu'on peut désirer pour avoir satisfaction à un prix modéré concourt à la réputation du Restaurant des Grands Magasins Goodwin.

Faites-nous le plaisir de votre visite.

—Au deuxième étage.

Valises en fibre

Nous avons fait un achat spécial de ces belles valises en fibre de 24 et 26 pouces de long, faites en fibre Hanaquan, à poignées ancre, serrures et boulons en cuivre.

C'est une véritable occasion mardi au prix de 1.20

Malles pour bateaux

Nous avons un assortiment de malles de bateaux des plus complètes à Montréal.

Et pour mardi le prix de cet assortiment sera réduit de 15%. C'est là une très bonne affaire.

—Au sous-sol.

que tout le temps, recherchant des informations au sujet des soldats canadiens pour la société de la Croix Rouge anglaise. Elle a visité ainsi la plus grande partie des hôpitaux de France.

Vente de Meubles d'Août A PRIX REDUITS

Nous arrivons dans la dernière période de cette Vente qui a été un continuel succès, à une époque où les affaires éprouvent le contrecoup d'événements extérieurs.

Tout ce que nous avons réclamé pour amener notre clientèle à faire ses achats comme par le passé, aux Grands Magasins Goodwin, où de tout temps, la principale préoccupation de l'Administration a voulu, qu'avant tout, la clientèle soit contentée et satisfaite de ses achats, ça a été de parler de Qualité, de Confiance et de Loyauté.

Qu'il y a loin de ce genre d'annonces vraies, sincères, naturelles, dans le commerce qui se respecte, et respecte ses clients, d'avec ces réclames sensationnelles, qui sentent l'exagération, l'enthousiasme forcé et inexistant, le gonflement d'un ballon qui ne peut pas monter et qu'on s'acharne à souffler de tous les efforts possibles.

Aux Grands Magasins Goodwin, quand on vous dira: — Prenez de Confiance, Madame, c'est bon, c'est durable, ça a de la qualité, ça fera l'affaire d'une ménagère économe, n'hésitez pas: Ayez toute confiance, et si par cas, la chose achetée se montre autrement qu'on vous l'avait dit, souvenez-vous: la Maison Goodwin rembourse l'argent de tout achat qui a cessé de plaire.

C'est pourquoi nous vous dirons, encore et encore: Venez profiter des Prix des Meubles en Août: vous ne retrouverez pas les mêmes avantages quand la Vente sera terminée.

Nous gardons gratuitement les achats qui ne vous seraient pas indispensables immédiatement, et les livrerons à votre convenance.

MEUBLES DE SALONS

Nous en avons 75 garnitures en 25 modèles différents à vous montrer, rien qu'en acajou ou merisier façon acajou. Et nous vous mettrons sous les yeux des prix à l'infini que ça ne vous avancera pas.

Nous avons des garnitures 3 pièces à 17.75, 27.75, 29.75 et une quantité de prix divers. Venez nous voir, et vous serez bienvenues, Mesdames, même si vous n'achetez pas. Venez voir et renseignez-vous, c'est ce que nous vous invitons à faire. Après cela, nous vous accommoderons, nous en sommes sûrs.

MAISONS D'EDUCATION
Cours particuliers
de Mlle BEAUPRÉ
REOUVERTURE LE 7 SEPTEMBRE

La Directrice fera les inscriptions à partir du 16 août, aux Cours: No 930 rue S. Denis. — Les élèves anciennes et nouvelles devront retenir leurs places au plus tôt.

SEMINAIRE DE MONT LAURIER
Cours classique précédé d'un cours commercial. — ENTREE LE 1er SEPTEMBRE.

Collège de Valleyfield
Classique et Commercial. — OUVERTURE DES CLASSES, JEUDI, 2 SEPTEMBRE.

Collège de l'Assomption
La RETENTEE des élèves aura lieu le JEUDI, 2 SEPTEMBRE.

COLLEGE S.-JOSEPH
A BERTHERVILLE, P.Q.
Cours commercial bilingue. Conversation anglaise pendant les récréations. Etablissement pourvue de toutes les améliorations modernes: bain, douche, bon système de ventilation, etc.
RENTREE DES ELEVES, LE 2 SEPTEMBRE.

Seminaire de Joliette
LA RETENTEE DES ELEVES aura lieu le mercredi, 1er septembre 1915.

Collège Commercial S.-Jérôme
COMTE DE TERREBONNE, P.Q.
Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. Maison munie de tout le confort moderne. Cours commercial français et anglais. RETENTEE, LE 2 SEPTEMBRE. Demandez un prospectus. FRERE REGIS, directeur.

Université Laval à Montréal
FACULTE DE DROIT
Reouverture des cours le mardi, 7 septembre, à 9 heures du matin.
ANTONIO PERRAULT, Secrétaire.

Pensionnat de Beloeil
Sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.
RENTREE DES ELEVES le 7 SEPTEMBRE.

EGOLES DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
PREPARATION AUX CARRIERES DES AFFAIRES.
Section spéciale de comptabilité. Enseignement pratique et théorique.
Reouverture les cours
Mardi, 14 septembre
Demandez le programme des cours.

Collège Saint-Laurent
Sous la direction de la Congrégation de Saint-Croix. Cours classique et commercial en français et en anglais. Avantages spéciaux pour l'étude pratique de la langue anglaise vu les nombreux élèves américains qui viennent faire leurs études dans cette institution. Retenue, le 7 septembre.

Pensionnat S.-Alfred
L'ÉPIPHANIE.
Comité de l'Assomption
Sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.
Retenue des élèves, le 1er mardi de septembre.

JARDIN DE L'ENFANCE DE L'IMMACULEE CONCEPTION
L'ENTREE DES ELEVES au Jardin de l'Enfance de l'Immaculée-Conception, 820 St-Denis, aura lieu le MERCREDI, 1er SEPTEMBRE.

EPICERIE DES GRANDS MAGASINS GOODWIN

- Cerises Maraschino, la douzaine 25 et 50
- Soupe "Campbells" en boîte, la douzaine, assorties 1.55
- Huile d'olive "La Perle" la boîte 55 et 1.00
- Farine de patate ou riz moulu, le paquet 10
- Sucre granulé, de bonne qualité, 20 lbs 1.33
- Beurre de crémère des Cantons de l'Est, la livre 32
- Soupes, Clark, la douzaine, assorties 1.10
- Chocolat non sucré de Baker, la douzaine 53
- Asperges de Libby, bouts, la boîte 23
- Confitures pures de Glasco, le seau 75
- Nous avons ces confitures, aux framboises, fraises, abricots, prunes et pêches au prix du seau de 5 lbs pour 75
- Conserves de poulet, 2 grosses boîtes pour 25
- Dates Perses, 3 paquets pour 25
- Olives Espagnoles Queen, grosse bouteille 25
- Olives emplies de piment, la bouteille 25
- Farine à pâtisserie, 7 lbs pour 49
- Biscuits au soda, Jersey Cream de McCormick, le seau 26
- Essences, tous parfums, 3 bouteilles pour 25
- Miel de trèfle blanc pur, seau de 5 lbs pour 75

Goodwin's LIMITED

MAISONS D'EDUCATION

INSTITUTION SAINTE-ROSE de VITERBE
210 OUEST RUE VILLENEUVE, près de l'avenue du Parc.
ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL ET SALLES D'ETUDE.
COURS APPROPRIES: français, anglais, mathématiques, histoire, sciences, littérature, sténographie, beaux-arts. Classes régulières pour enfants de 5 à 12 ans. Leçons à domicile aux infirmes.
REOUVERTURE: MERCREDI, 1er SEPTEMBRE.
Les entrées peuvent être faites dès à présent. Tél. S.-L. 2169.

SCHOLA CANTORUM DE MONTREAL
ECOLE DE MUSIQUE D'EGLISE
Chant grégorien. — Solfège. — Culture de la Voix. — Piano préparatoire. — Orgue. — Accompagnement du Chant grégorien. — Harmonie et Composition.
J.-N. CHARBONNEAU, directeur. 182 rue Saint-Denis

LE MERCREDI, 1ER SEPTEMBRE
SOUVRIENT LE
Pensionnat des Filles et le Jardin de l'Enfance du Couvent de la Providence de S.-Ursule
Entr'autres avantages que possède cette importante institution, tant pour le site que pour la solidité de l'enseignement, elle offre celui de pouvoir accepter sous le même toit petits frères et soeurs d'une même famille.
Le prospectus du PENSIONNAT DES FILLES donne les conditions suivantes: Pension, enseignement français et anglais, par mois 85.00
Enseignement du piano, par mois 1.50
Blanchissage, par mois 1.00
Lit complet, par mois 25
Lit complet, par mois 25
PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE

COLLEGE S.-ANSELME, RAWDON
But: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens. Cours commercial anglais complet, avec classes supplémentaires de français. Entrée, 1er septembre. Demandez un prospectus.
L. E. LAUZON, C.S.V., Directeur.

ÉCOLE FORESTIÈRE DE QUEBEC
UNIVERSITÉ LAVAL
Examens d'admission et concours pour les heures: 1 et 2 septembre. Retenue des élèves, 5 septembre.

ÉCOLE VÉTÉRINAIRE LAVAL DE MONTREAL
L'examen préliminaire à cette école aura lieu le 8 septembre 1915, à 9 heures a.m. dans une des salles de l'École, No 351, rue D'Armeny, à Montréal.
Les vingt-cinq (25) premiers applicants seront boursiers du gouvernement de la province de Québec; ceux-ci n'auront qu'à payer leur matriculation au trésorier de l'École pour suivre. Les cours vétérinaires sont gratuits.
Les cours de cette école commenceront le 14 septembre 1915, à 10 heures a.m.
Pour informations s'adresser au sous-directeur ou au docteur A. Dault, secrétaire-trésorier du B. G. V. P. Q., à Coléau du Lac, P.Q.
Le directeur-secrétaire, F. T. DAUBIGNY, M.V.

COLLEGE LAVAL
S.-VINCENT DE PAUL, P. Q.
Cours commercial complet. Etablissement des plus modernes. Accès facile par les tramways et le C. P. R. Prospectus sur demande. RETENTEE LE 2 SEPTEMBRE.

COLLEGE BOURGET
RIGAUD, P. Q.
Cours classique. Cours commercial anglais. Enseignement primaire français et anglais. On enseigne du français, chaque jour, pendant une heure, aux élèves du cours commercial.
RENTREE DES ELEVES, LE 1er SEPTEMBRE.

Seminaire S.-Charles Borromée
SHERBROOKE, QUE., CANADA.
Cours classique, commercial et industriel. L'ENTREE DES CLASSES AURA LIEU LE 2 SEPTEMBRE 1915.
A. O. GAGNON, Prieur, Supérieur.

Collège Commercial
SAINT-REMI DE NAPIERVILLE
ENTREE, MERCREDI, 1er SEPTEMBRE.
Certificat existé des nouveaux élèves.
L. M. HAMELIN, C.S.V., Directeur.

Collège Notre-Dame
COTE-DES-NEIGES
Pour les enfants de 7 à 12 ans.
La rentrée aura lieu
LE JEUDI, 2 SEPTEMBRE

Pensionnat Saint-Louis de Gonzague
241 EST SHERBROOKE
La RETENTEE au pensionnat S.-Louis de Gonzague aura lieu le 2 SEPTEMBRE. La rentrée des externes le 3 septembre.

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

DEFAITE ECRASANTE ?

LES TEUTONS ONT ROMPU LA LIGNE DE DEFENSE DE BREST-LITOVSK ET SE MASSENT MAINTENANT CONTRE LES RUSSES QU'ILS MENACENT D'UNE DEFAITE.

Berlin, 30. — Tous les rapports reçus du front de bataille s'accordent à dire que le nerf de l'armée russe est complètement brisé et qu'elle ne pourra de longtemps se réorganiser sur une échelle considérable.

Les Teutons ont rompu en deux dans les marais de Rukato, les armées qui abandonnent la ligne de Brest-Litovsk, et les Allemands sont maintenant en état de se masser contre l'une ou l'autre de ces armées, et de les menacer d'une défaite écrasante.

Ils continuent à poursuivre avec un vigoureux toujours aussi grande les Moscovites qui battent en retraite à l'est de Brest-Litovsk. Un détachement de cavalerie allemande a défait une armée russe à Smary, à 40 milles du Bug. Les indices démontrent, au dire des experts, que les Allemands qui se battent dans cette région seront en mesure de rompre l'aile de la principale armée moscovite et de transformer sa retraite en déroute.

Les armées austro-allemandes qui ont défait les Russes en Galicie marchent déjà sur le groupe de fortresses de Doubsk-Loutsk-Rovno qui protègent la troisième ligne de défense des Russes.

CONTENIR L'ENNEMI

TEL EST LE BUT DE LA RESISTANCE QU'OFFRENT LES MOSCOVITES A VILNA.

Londres, 30. — Le correspondant du "Daily Telegraph" à Petrograd, dit :

Depuis deux ou trois jours, la marche des Allemands vers Dvinsk et Vilna a pratiquement cessé, mais on admet que la résistance à l'ouest de cette dernière ville n'a pour but que de contenir l'ennemi jusqu'au moment où elle aura été évacuée. Il en va de même pour Grodno et Bialystok qui sont encore entre les mains des Russes. Ces derniers ne conserveront ces villes que tant qu'ils n'auront pas enlevé tout ce qui pourra faciliter la tâche de l'ennemi. Généralement parlant la retraite des Russes est délibérée et s'opère avec calme. Elle se continuera jusqu'à ce que les Moscovites aient atteint des positions, où suivant des renseignements de bonne source, ils ont résolu d'opposer une ferme résistance. Reste encore à savoir quelles sont ces positions.

LA PRISE DE BREST-LITOVSK

C'EST SURTOUT A LA BAIONNETTE QU'A ETE ENLEVEE CETTE IMPORTANTE FORTRESSE RUSSE.

Des quartiers-généraux austro-hongrois, via Londres, 30. — Suivant des détails reçus ici, les alliés teutons ont pris Brest-Litovsk, surtout à la baïonnette. Les fantassins de Croatie et de Cracovie se sont distingués au sud et à l'ouest tandis que les troupes de réserve de l'armée allemande se réservent un chemin dans la citadelle et dans la ville par le nord. On commença à donner l'assaut, tard dans l'après-midi du 25.

L'infanterie du général von Arz s'avance de chaque côté de la barrière de Biala. Elle passa à travers les treillis de fil sous les violentes décharges des fusils et des mitrailleuses et se rua sur les forts, baïonnette au fusil. La charge fut irrésistible. Dans l'obscurité grandissante, les forts tombèrent les uns après les autres. Les Russes résistèrent opiniâtement dans des corps-corp désespérés. Le dernier fort fut pris à 11 heures du soir.

Les survivants de la garnison, de l'autre côté du Bug, faisaient sauter les ponts derrière eux. Les Autrichiens les poursuivaient. Les troupes teutones atteignirent la rivière à 3 heures du matin. Elles furent attendues l'arrivée des pontons. Durant ce temps, les Allemands prirent d'assaut la citadelle et pénétrèrent dans la ville, où les Moscovites mirent le feu en retraite. La plupart des 53,000 habitants sont partis avant le siège. On n'a pas encore déterminé quelle est l'étendue du butin.

VACCINATION OBLIGATOIRE

LE GOUVERNEMENT REDOUTE LE CHOLERA QUI SEVIT ACTUELLEMENT, DANS LES ARMEES AUSTRIO-ALLEMANDES.

Rome, 30. — Vu que le choléra se propage en Allemagne et en Autriche, les autorités italiennes sont décidées à adopter les moyens les plus énergiques pour empêcher la contagion dans l'armée italienne. Jusqu'à présent, la santé est excellente par tout le royaume. La loi autorise le gouvernement à rendre la vaccination obligatoire non seulement pour les militaires mais aussi pour les civils, en certains districts.

COMMUNIQUE OFFICIEL.

Rome, 30. — Le communiqué officiel suivant a été publié samedi, par le ministère de la guerre italienne :

"Les détails de nos succès dans la vallée de la Stryna montrent que l'ennemi a souffert de lourdes pertes, laissant entre nos mains une quantité de canons à tir rapide, des munitions et 16 caisses de bombes."

A Saccarant et à Pozzi Alta, les succès italiens ont été à peu près les mêmes.

L'ennemi a continué hier, une action d'artillerie contre Borgo, dans la région de Val Sugana, infligeant quelques dommages aux Italiens. Il a été repoussé en essayant de s'emparer de positions importantes dans plusieurs districts.

Parmi les matériels trouvés dans les tranchées ennemies se trouvaient deux appareils que l'on suppose contenir des liquides inflammables.

LA QUESTION DU RECRUTEMENT

ELLE SERA BIEN TOT ETUDIEE PAR UN COMITE MINISTERIEL FORME A CET EFFET.

Londres, 30. — Le "News of the World" rapporte qu'une commission ministérielle composée de lord Selbourne, du marquis de Crewe, de Winston Churchill, d'Austen Chamberlain, de lord Curzon, d'Arthur Henderson, prépare un rapport sur toute la question du recrutement.

Le journal laisse à entendre que le rapport recommandera au Royaume-Uni de suivre l'exemple du Sud-Africain, où chaque localité doit fournir un nombre déterminé de soldats.

LA POSSESSION DE CALAIS

L'ALLEMAGNE CRAINT QUE CETTE VILLE NE DEVIENNE UN SECOND SUEZ.

Rome, 30. — Le "Corriere della Sera", de Milan, reçoit de Zurich de nouvelles impressions sur la crainte qui hante les Allemands que les Anglais ne gardent définitivement Calais.

"C'est là, dit le correspondant du journal milanais, un des thèmes favoris de la presse germanique. A force d'insister sur ce sujet, ils croient pouvoir impressionner les Français. Cette fois, c'est un général, le baron von Ardenne, qui partant de ce principe que les Anglais ont pour base de leur politique de s'emparer des détroits, en déduit qu'ils garderont celui de Calais, puisqu'ils l'ont entre les mains. Ils s'accrocheront à la côte française non pas seulement pour des raisons militaires, mais guidés aussi par leur instinct commercial, afin d'être les maîtres de tous les Etats du Nord et principalement de l'Allemagne."

"Ils sont, du reste, déjà à Calais comme chez eux ; pour y rentrer, les Français doivent être munis de permis spéciaux anglais. Mais si la France s'accroche de cette situation, ce n'est pas le cas de l'Allemagne. La Manche ne doit pas devenir un second Suez. Les Anglais le savent ; aussi veulent-ils la défaite de l'Allemagne du côté de l'est pour que nous soyons maintenus loin des côtes septentrionales françaises. Et voilà pourquoi la danger de Varsovie constitue un défi pour la possession de Calais par l'Angleterre."

DETRUIRE LONDRES

LA PRESSE ALLEMANDE MENE UNE CAMPAGNE TRES PRONONCEE EN FAVEUR DE LA DESTRUCTION DE LA CAPITALE ANGLAISE. — C'EST LA, LA SEULE CHOSE QUI CONTENTERAIT L'ALLEMAGNE.

Londres, 30. — La presse allemande mène une campagne très prononcée en faveur de l'entreprise de nouveaux raids aériens en Angleterre. Les principaux journaux berlinois conjurent le gouvernement de diriger dans la mesure du possible toute son attention de ce côté, et de faire attaquer les Anglais dans leurs foyers et déclarent que la destruction de Londres seule contentera l'Allemagne.

Les principaux propagandistes demandent au gouvernement d'envoyer la flotte entière des zeppelins au cœur de l'Angleterre pour y causer des ruines inoubliables.

C'est le "Tagliche Rundschau" qui publie les exhortations les plus violentes au gouvernement. Il dit que la justice exige la destruction de Londres, et que les aviateurs teutons ne sont pas inspirés par une haine aveugle, mais ressentent un étonnement solennel et religieux en se voyant les instruments de la colère divine.

ON ARRETE UN ALLEMAND

LA POLICE CROIT TENIR L'AUTEUR DE L'ATTENTAT CONTRE LES ATELIERS DE WALKERVILLE.

Windsor, Ont., 30. — Deux détectives provinciaux ont arrêté, hier après-midi, Carl Schmidt, cet individu que l'on soupçonne d'être le seul chef de ceux qui ont dynamité les ateliers de Walkerville, récemment. Schmidt a été arrêté comme il descendait d'un bateau d'excursion, à l'île Bois Blanc, vers 5 heures. L'île est au milieu de la rivière, mais dans les eaux canadiennes, juste en face d'Amherstburg. Schmidt devait ignorer que cette île était au Canada.

Schmidt a été interné dans la prison de Walkerville. En traversant en bac de l'île à Amherstburg, le prisonnier essaya de détruire une lettre que ses gardiens lui enlevèrent. Elle est entièrement écrite en Allemand et signée Carl ; elle est adressée à un Allemand qui habite New-York.

UNE AUTRE ARRESTATION

Détroit, Mich., 30 août. — Durant un pique-nique en territoire canadien, la nuit dernière, Charles Respa, que les autorités du Dominion avaient recherché au sujet des explosions de dynamite de Walkerville, Ont., il y a 2 mois, a été saisi sur l'île de Bois Blanc. Respa habite Détroit et il est accusé d'être l'un des 2 ou 3 individus d'origine allemande qui avaient complété la destruction de l'établissement Peaton pour devenir la province d'Ontario.

RESPA a été écroué à la prison de Walkerville et 5 constables commis à sa garde. On annonce qu'il sera mis en accusation sous l'inculpation d'attentat tendant à la destruction de propriété publique et privée.

UNE FLOTTE D'ECLAIREURS

Chicago, 30. — Le maire W. H. T. Thompson et le commandant J. A. Smith, du Chicago Yacht Club, doivent se rendre bientôt à Washington, pour exposer au gouvernement fédéral un plan d'organisation des bateaux à essence des Grands Lacs et ailleurs en une flotte d'éclairage de réserve, pour service volontaire en temps de guerre.

D'après ce plan, 300,000 officiers et membres d'équipage seraient entraînés à se servir de canots à tir rapide, de tubes lance-torpilles, d'appareils de télégraphie sans fil et autres systèmes de signaux. On demandera un sous-marin du gouvernement pour des exercices dans les eaux de Chicago, de concert avec la flotte locale de 200 yachts.

LE GOUVERNEMENT N'AURA PU LES FERMER

(Suite de la dernière page)

fusent cet enfant vicieux, lépreux. On nous dit que son père n'est pas connu, mais qu'il faudrait le recevoir quand même. S'il a des maux et si vous les attrapez, tant pis pour vous! Mais nous nous sommes réjouis car cet enfant jeté à mal à la langue et nous ne voulons pas que nos enfants perdent leur langue à son contact impur.

AUTRE ETRE ILLÉGITIME.

Le gouvernement, poursuit M. Genest, vient de passer une autre loi illégitime et nous voici dotés d'une nouvelle commission. On nous dit bien carrément que nos professeurs et nos maîtres qualifiés pour enseigner dans nos écoles deviennent, par ce qu'ils sont nommés par la vieille commission des "disqualified teachers". Ce sont, pour nos professeurs et nos maîtres qui verront à ce que les écoles soient ouvertes, mercredi prochain, et qui veilleront à ce que les enfants reçoivent une éducation supérieure.

M. ARMSTRONG.

M. Armstrong, un des commissaires amis, adressa brièvement la parole en français et en anglais. Il dit que les Canadiens-français avaient des droits comme simples citoyens et comme propriétaires et qu'il ne fallait pas laisser les Pyne, les Ferguson, les Lucas et compagnie venir leur imposer des lois contre la volonté des nôtres.

M. GRENON.

M. Grenon, secrétaire de l'Association d'Education d'Ontario expliqua que cette assemblée était tenue sous le patronage de l'Association, et l'union, la fermeté, le courage et le lundon.

R. P. JEANNOTTE.

C'est un mot de paix que le R. P. Jeannotte, curé du Sacré-Coeur communiqua à son auditoire avant qu'il se disperse. Il demanda en toute sincérité que les Canadiens-français accordent à ceux qui les persécutent et les insultent le même traitement que le divin Maître accorda à ceux qui l'insultèrent et qui se préparaient à l'attacher à la croix. Nos écoles ouvertes le 1er septembre sous le soin d'instituteurs et d'institutrices, tenus aux mêmes obligations que par les années passées.

DES PROTESTATIONS.

L'hon. sénateur Landry donna alors lecture des protestations suivantes et il fut décidé à l'unanimité que copie soit envoyée au secrétaire de la Province d'Ontario. L'Assemblée se dispersa au chant de "O Canada" et "Dieu sauve le Roi".

Voici le texte des protestations de l'Assemblée :

CONSIDÉRANT que la minorité catholique du Haut-Canada a obtenu, en 1863, une législation spéciale réglant la création, la tenue et l'administration des écoles confessionnelles dans le Haut-Canada;

CONSIDÉRANT que cette législation de 1863 n'a pas été amendée, mais est restée telle qu'elle était lorsqu'en 1867, la province du Haut-Canada entra dans la Confédération sous l'opération de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord pour devenir la province d'Ontario;

CONSIDÉRANT que dans cet acte des écoles séparées du Haut-Canada, devenu intangible en vertu de la clause 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, il est décrété qu'aux provinces appartient exclusivement le pouvoir de légiférer en matière d'éducation, avec la réserve toutefois qu'aucune loi provinciale n'affecte ni ne peut en aucune manière causer préjudice aux droits et privilèges possédés en vertu de la loi lors de l'union par la minorité catholique d'aucune de ces provinces;

CONSIDÉRANT que, lors de la dernière session de la législature d'Ontario, il a été décrété une loi qui donne au gouvernement d'Ontario le droit, en ce qui concerne la ville d'Otawa, de remplacer les commissaires élus par le peuple par une commission spéciale nommée par le gouvernement;

CONSIDÉRANT qu'une telle législation tente de légaliser un règlement, connu sous le numéro 17, lequel règlement est manifestement inconstitutionnel;

CONSIDÉRANT que telle législation heurte de front les droits et privilèges accordés à la minorité par l'Acte de 1863, garantis intangibles par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, en ce qu'elle substitue à l'élection des commissaires faite par le peuple, représentant ses

INTERESSANT POUR LES FUMEURS

Le tabac, comme le bié, le raisin, l'orge, a besoin d'être fermenté; il n'y a qu'au Canada où on le fume à l'état brut, et c'est ce qui a fait la réputation peu enviable du tabac canadien.

Notre Compagnie, voulant remédier à cet état de choses, a fondé à Saint-Jacques L'Acigian, un établissement de fermentation moderne, et par un choix judicieux de récoltes et un procédé de fermentation rationnel et scientifique est arrivée à : 1o. A éliminer le goût de vert, l'acreté et le surcroît de nicotine, qui produisent cette odeur forte et désagréable; 2o. A faire un tabac défectueux, avec un arôme doux et délicat; 3o. A assurer une combustion parfaite et l'uniformité permanente du goût et de la qualité.

Nous offrons sous le nom de "HEROS" un mélange de Havane et de Quessel. Si votre marchand n'a pas, nous vous en expédions un livre, par la poste, sur réception d'un bon de poste de 75 sous, dans Québec et Ontario, de 80 sous dans la Manitoba et de 85 sous dans tout autre endroit. Ceci met à la portée des personnes les plus éloignées un tabac de haute qualité pour un prix raisonnable.

La St. Jacques Tobacco Packing Co. E. N. Casson, gérant. (Limité), Saint-Jacques, Cité Montcalm, Québec. Dépôt à Montréal chez J. Tétreault, marchand de tabac, 629 Ontario Est. Tél. Est 2864.

En vente chez : H. Beaudry, 271 Craig Est. G. E. Côté, 222 S.-Denis. W. Michol, 362 S.-Denis. J. L. Larocque, 30 Carré Chabouillet. F. X. Vézina, 219 Rachel Est. Alex. Moquin, 55 bouc. S.-Laurent.

M. GRENON.

M. Grenon, secrétaire de l'Association d'Education d'Ontario expliqua que cette assemblée était tenue sous le patronage de l'Association, et l'union, la fermeté, le courage et le lundon.

R. P. JEANNOTTE.

C'est un mot de paix que le R. P. Jeannotte, curé du Sacré-Coeur communiqua à son auditoire avant qu'il se disperse. Il demanda en toute sincérité que les Canadiens-français accordent à ceux qui les persécutent et les insultent le même traitement que le divin Maître accorda à ceux qui l'insultèrent et qui se préparaient à l'attacher à la croix. Nos écoles ouvertes le 1er septembre sous le soin d'instituteurs et d'institutrices, tenus aux mêmes obligations que par les années passées.

DES PROTESTATIONS.

L'hon. sénateur Landry donna alors lecture des protestations suivantes et il fut décidé à l'unanimité que copie soit envoyée au secrétaire de la Province d'Ontario.

CONSIDÉRANT que la minorité catholique du Haut-Canada a obtenu, en 1863, une législation spéciale réglant la création, la tenue et l'administration des écoles confessionnelles dans le Haut-Canada;

CONSIDÉRANT que cette législation de 1863 n'a pas été amendée, mais est restée telle qu'elle était lorsqu'en 1867, la province du Haut-Canada entra dans la Confédération sous l'opération de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord pour devenir la province d'Ontario;

CONSIDÉRANT que dans cet acte des écoles séparées du Haut-Canada, devenu intangible en vertu de la clause 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, il est décrété qu'aux provinces appartient exclusivement le pouvoir de légiférer en matière d'éducation, avec la réserve toutefois qu'aucune loi provinciale n'affecte ni ne peut en aucune manière causer préjudice aux droits et privilèges possédés en vertu de la loi lors de l'union par la minorité catholique d'aucune de ces provinces;

CONSIDÉRANT que, lors de la dernière session de la législature d'Ontario, il a été décrété une loi qui donne au gouvernement d'Ontario le droit, en ce qui concerne la ville d'Otawa, de remplacer les commissaires élus par le peuple par une commission spéciale nommée par le gouvernement;

CONSIDÉRANT qu'une telle législation tente de légaliser un règlement, connu sous le numéro 17, lequel règlement est manifestement inconstitutionnel;

CONSIDÉRANT que telle législation heurte de front les droits et privilèges accordés à la minorité par l'Acte de 1863, garantis intangibles par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, en ce qu'elle substitue à l'élection des commissaires faite par le peuple, représentant ses

CANADIAN PACIFIC CHANGEMENT DANS LE SERVICE DES TRAINS

Le train partant actuellement à 5.00 p.m. sera discontinué après le 7 septembre.

OLD ORCHARD-KENNEDYPORT Le train partant actuellement à 9.05 p.m. sera discontinué après le 7 septembre. Le train avec wagon-lits pour Portland quittera la gare Windsor à 8.10 p.m., exc. le samedi.

KNOWLTON-SHERBROOKE Le train de la gare Windsor à 1.15 p.m., les samedis pour Sherbrooke, discontinué après le 4 septembre.

STAYNERVILLE De Place Viger à 1.50 p.m., le samedi, pour Calumet et Staynerville, dernier voyage le 4 sept.

DANS LES LAURENTIDES De Place Viger, 7.45 a.m. tous les jours, pour S.-Agathe, dernier voyage 12 sept. De Place Viger, 8.45 a.m. tous les jours, exc. le samedi, toutes stations à dater du 13 sept.

De la gare Windsor, 1.25 p.m., le samedi, pour S.-Agathe, dernier voyage 12 sept. De Place Viger, 1.25 p.m., le vendredi, pour S.-Agathe, dernier voyage 10 sept. De Place Viger, 4.15 p.m. tous les jours, pour S.-Agathe et Labelle, arriera à Shawbridge, S.-Adèle, S.-Marguerite et Val Morin à dater du 11 sept.

RIGAUD-POINTE FORTUNE De la gare Windsor, 9.45 a.m. tous les jours, pour Pointe Fortune, ne circulera que le dimanche après le 7 septembre. De la gare Windsor, 7.30 p.m. exc. dimanche, pour Pointe Fortune, sera discontinué après le 6 sept.

De la gare Windsor, 1.20 p.m., le samedi, pour Caledonia Spring, n'ira que jusqu'à Hilsand après le 7 septembre. De la gare Windsor, 5.10 p.m., exc. sam. et dim., pour Pointe Fortune, dernier voyage le 10 sept.

DENNISTOWN Après le 6 sept. arrêté à Dennistown sur demande. 8.30 a.m. dim., 9.45 a.m. dim., 12.15 p.m. tous les jours, 4.15 p.m. exc. le dimanche.

En vente chez : Pour la gare Windsor 9.10 a.m. dim., 12.05 p.m. exc. le dim., 5.20 p.m. tous les jours, 9.25 p.m. dim., 8.01 p.m. tous les jours, 9.25 p.m. dim.

FETE DU TRAVAIL Les trains suivants seront discontinués : Dimanche, le 5 septembre, 6.30 p.m. Lac Brody, à Waterloo, 6.30 p.m. Train 458 de Nantel, 6.30 p.m. Train 458 de S.-Agathe, 7.10 p.m. Train 458 de S.-Agathe, 7.10 p.m.

Lundi, le 6 septembre, Train 448 de Nominique, 4.00 a.m. Spécial de Sherbrooke, 11.00 a.m. Il y aura des trains spéciaux pour remplacer les trains ci-dessus. Détails sur demande.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1218. — Joseph Chartrand, cultivateur, de S.-Genève, district de Montcalm, demandeur, vs Eugène Savoie, de Montréal, commerçant, défendeur. Le huitième jour de septembre 1915, dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1011 rue Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles et articles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. Thomas N. Froux, H. C. S. Montréal, 30 août 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1219. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1220. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1221. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1222. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1223. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1224. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1225. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1226. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1227. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1228. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1229. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1230. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1231. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1232. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1233. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1234. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1235. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1236. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1237. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1238. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1239. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1240. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1241. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1242. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1243. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1244. — J. P. Laperrrière, Président, vs J. A. Foisly, Secrétaire.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM EXPOSITIONS

Par voie ferrée. Aller par voie ferrée, retour par bateau. Départ jusqu'au 7 septembre. Limite de retour, 15 septembre.

De la gare Windsor à 8.10 p.m., exc. le samedi. Le train de la gare Windsor à 1.15 p.m., les samedis pour Sherbrooke, discontinué après le 4 septembre.

De la gare Windsor, 1.25 p.m., le samedi, pour S.-Agathe, dernier voyage 12 sept. De Place Viger, 1.25 p.m., le vendredi, pour S.-Agathe, dernier voyage 10 sept.

De la gare Windsor, 4.15 p.m. tous les jours, pour S.-Agathe et Labelle, arriera à Shawbridge, S.-Adèle, S.-Marguerite et Val Morin à dater du 11 sept.

RIGAUD-POINTE FORTUNE De la gare Windsor, 9.45 a.m. tous les jours, pour Pointe Fortune, ne circulera que le dimanche après le 7 septembre. De la gare Windsor, 7.30 p.m. exc. dimanche, pour Pointe Fortune, sera discontinué après le 6 sept.

De la gare Windsor, 1.20 p.m., le samedi, pour Caledonia Spring, n'ira que jusqu'à Hilsand après le 7 septembre. De la gare Windsor, 5.10 p.m., exc. sam. et dim., pour Pointe Fortune, dernier voyage le 10 sept.

DENNISTOWN Après le 6 sept. arrêté à Dennistown sur demande. 8.30 a.m. dim., 9.45 a.m. dim., 12.15 p.m. tous les jours, 4.15 p.m. exc. le dimanche.

En vente chez : Pour la gare Windsor 9.10 a.m. dim., 12.05 p.m. exc. le dim., 5.20 p.m. tous les jours, 9.25 p.m. dim., 8.01 p.m. tous les jours, 9.25 p.m. dim.

FETE DU TRAVAIL Les trains suivants seront discontinués : Dimanche, le 5 septembre, 6.30 p.m. Lac Brody, à Waterloo, 6.30 p.m. Train 458 de Nantel, 6.30 p.m. Train 458 de S.-Agathe, 7.10 p.m. Train 458 de S.-Agathe, 7.10 p.m.

Lundi, le 6 septembre, Train 448 de Nominique, 4.00 a.m. Spécial de Sherbrooke, 11.00 a.m. Il y aura des trains spéciaux pour remplacer les trains ci-dessus. Détails sur demande.

Le temps qu'il fera
Ce soir et demain, beau et frais.
Bulletin d'après le thermomètre de Heaton et Harrison...

M. HAZEN A OTTAWA
Le ministre de la Marine est de retour d'une tournée dans le Saint-Laurent.

(De notre correspondant)
Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

Ottawa, 30. — M. Hazen est de retour à Ottawa, après une tournée dans le Saint-Laurent...

UNE ENTREVUE DE SIR LOMER GOUIN
Le premier ministre déclare qu'il n'a pas du tout l'intention d'administrer le Canada...

Après tous nos autres confrères nous pûmes pénétrer chez M. le premier ministre qui nous reçut avec une courtoisie particulière...

Sans laisser à M. Gouin le temps de nous poser aucune question nous l'interrogeâmes : "Acceptez-vous comme votre intention que vous prêtiez récemment la Parole, de passer de la politique provinciale à la politique fédérale..."

Sir Lomer sourit et dit : "Tous ces articles auxquels vous faites allusion sont des farces, fabriquées de toutes pièces, dans les bureaux de ce journal..."

"Alors, vous serez premier ministre de la province encore longtemps?" "Ce n'est pas moi qui décide cette question", répondit M. Gouin, qui sourit.

Et M. Gouin nous dit qu'il ne s'est rien passé de nouveau à Québec et son habitude de questionner le représentant. Il nous demanda ce que nous n'attendions pas grand-chose, à Montréal, à l'Hotel de ville, où tout marche au plus tôt...

"Déjà, demandons-nous encore vous refuseriez, sir Lomer, d'administrer Montréal, si on vous offrait cette charge? Quand bien même vous seriez le seul qui pourriez tout remettre en ordre?"

"On me l'offrirait que je la refuserais", répondit sir Lomer. Nous le laissons sur cette affirmation catégorique.

Londres, 30. — Des fonctionnaires des mines qui ont conféré avec les ministres, aujourd'hui, ont prédit que 200,000 houilleurs gallois se mettront en grève si les conférences d'aujourd'hui ne règlent pas le différend.

Dimanche, il y a eu de grandes réunions dans toute la région des charbonnages. Les mineurs se montrent inflexibles. Ils ont acclamé les orateurs qui ont accusé les propriétaires de réaliser de gros profits durant la guerre et de refuser de les faire partager à leurs employés...

A la plupart des assemblées on a adopté des résolutions dans lesquelles on s'est déclaré favorable au projet d'abandonner l'ouvrage marchand, si on ne conclut pas d'accord aujourd'hui. Un seul rayonn d'espoir lui pour le gouvernement aujourd'hui : on apprend que 3,000 grévistes ont repris leur travail dans la région de Monmouthshire.

Les représentants des propriétaires ont rencontré M. Lloyd-George, et immédiatement après ont conféré avec M. Runciman. A leur départ, 4 représentants des mineurs ont causé avec M. Lloyd-George, à huis clos.

Le Révérend Père Alphonse Emile Langlais, de l'Ordre des Dominicains, qui était prieur d'Ottawa, vient d'être élu provincial de la province du Canada, au chapitre qui est tenu ces jours-ci, à Saint-Hyacinthe. Les différentes nominations seront faites sous peu.

Après avoir écouté d'interminables plaidoiries par tous les avocats intéressés, dans l'affaire de l'injonction demandée par la compagnie Webber contre la ville et la compagnie Stinson Reeb, mise en cause, au sujet de la fourniture des blocs de pavage, M. le juge MacLennan a maintenant jusqu'à demain matin l'injonction intermédiaire accordée samedi par M. le juge Weir. Demain matin des témoins seront entendus et les avocats plaideront sur l'injonction intermédiaire.

LA GUERRE
UNE AUTRE GUERRE SERBO-BULGARE ?
Les agents austro-allemands n'épargnent aucun effort pour entretenir chez les Bulgares un sentiment d'exaspération contre la Serbie.

Plus de deux cent mille Allemands sont arrivés à Brasso, en Hongrie, près de la frontière roumaine.

NE PAS ATTAQUER SANS AVERTIR
L'ALLEMAGNE FAIT PART OFFICIELLEMENT AUX ETATS-UNIS DES NOUVELLES MESURES CONCERNANT LA GUERRE SOUS-MARINE.

Berlin, 30. — On n'a pas reçu de nouvelles ici concernant la conférence tenue par le chancelier, l'amiral von Tirpitz et le Kaiser, et la situation n'a pris aucun développement depuis que le chancelier a fait sa déclaration de mercredi. On sait que l'amiral use de son influence dans le sens du Dr Bethmann-Hollweg et du ministre des Affaires étrangères, von Jagow, pour qu'on ne complique pas la nature des relations de l'Allemagne et des Etats-Unis.

On n'a pas divulgué quels sont les termes exacts des instructions données aux commandants des sous-marins, mais l'on dit que les ordres prescrivent certainement de ne pas attaquer les vapeurs qui ont des passagers à bord, sans avertissement suffisant. On a maintenant fait part officiellement aux Etats-Unis de la nouvelle attitude de l'Allemagne...

Un grand nombre de personnes nous ont dit que nous ne devions pas toujours batailler, mais que nous devions chercher à régler cette question par la conciliation.

Le docteur Freeland, un des plus enthousiastes défenseurs des écoles bilingues dans l'Ontario, se lève au milieu d'un tonnerre d'applaudissements. Il adresse la parole en anglais, parce qu'il est convaincu que l'immense auditoire est assez intelligent pour comprendre les deux langues.

Le 8 juillet, une seconde lettre a été envoyée demandant la même faveur. Ce fut le secrétaire du ministre qui me répondit de nouveau, me disant que le ministre était encore en convalescence et qu'il ne se remettrait pas aux affaires avant une semaine ou quinze jours.

Quelques jours plus tard, une seconde lettre venait me dire que le ministre ne se remettrait pas au travail avant une couple de mois et que si je voulais, il me préparerait une entrevue avec le premier ministre suppléant.

Dès le lendemain, je répondis que j'acceptais la proposition, et depuis ce temps, j'attends encore la réponse à ma demande.

"C'est-à-dire non, je n'attends plus la réponse, je l'ai eue, nous l'avons eue, il y a quelque temps, par la nomination de cette nouvelle commission. La commission... j'ai le mot sur la langue pour la qualifier, mais comme un des commissaires, lorsque j'ai employé ce mot, a changé l'ordre de ma phrase, s'est efforcé de ne le dire pas, je me contrefais de dire cette commission illégitime."

M. Landry l'établit en parlant de l'acte de la Confédération et en exposant son argumentation qui se ramasse avec force dans les considérations de la résolution qu'il propose lui-même à la fin de la réunion et dont nous donnons le texte plus loin.

"Une autre clause de la loi de 63, dit M. Landry, établit en toutes lettres que les écoles séparées ont droit à une part proportionnelle au nombre d'élèves qui fréquentent ces écoles de tous les fonds publics qui sont votés pour le soutien des écoles. La seule condition qui est imposée pour que les écoles séparées aient droit à ces octrois, c'est que les enfants viennent aux écoles. Alors de quel droit le gouvernement a-t-il retenu les octrois? C'est une injustice, c'est un vol et pas un seul centime ne peut s'appliquer en appliquant les lois en force, une telle conduite du gouvernement.

M. Landry dénonce l'acte du gouvernement comme une persécution et dit : "Pardonnez-moi si je me cite comme exemple en cette occasion mais laissez-moi vous dire que j'ai mis de côté toute attaché, tout lien avec un parti politique, tout j'ai fait parti depuis mon enfance, pour ne m'occuper que de la question de nos écoles.

M. le maire Martin a convoqué pour jeudi soir devant sa demeure, rue Logan, près Pineau, une grande assemblée publique où l'on discutera la question de l'administration actuelle de la ville. M. le maire parlera en faveur du referendum ainsi que quelques autres orateurs.

Où Acheter Demain
Le Magasin du Peuple
447 EST, SAINTE-CATHERINE.
Massicotte. — Athlètes Canadiens-français. Rég. 50c pour... 25c
Marie-Anna la Canadienne... 20c
Nos Travers, par Mme Dandurand... 40c
Recueil de Discours, par Marc Sauvalle... 50c

Vallières
Bargains épatants dans les habits pour garçons
Pardessus courts d'automne en bonne serge bleu marine, épaisse et en bon tweed anglais, bien doublés avec devant croisé, avec boutons en écaïlle ou dorés, faits très chauds, le vrai \$2.95
POUR ARTICLES DE CLASSE, VISITEZ NOTRE MAGASIN.

che d'après les dictées de ma conscience et je dis "Fais ce que dois, advienne que pourra." Nous devrions tous suivre cette devise, dit-il.

AVEC LE GOUVERNEMENT.
"Come vous l'avez vu, j'ai employé tous les moyens de conciliation et j'ai fait tout ce qu'il était possible de faire dans cette voie. Mesdames et messieurs, comme président de l'Association d'éducation, je vous représente, et vous ne me blâmez pas, si comme tel, je sens que je dois garder ma fierté de race.

Le gouvernement n'a pas eu le courage de répondre aux demandes que je lui ai adressées. Tout ce que je vous demande maintenant, c'est de ne pas entrer en négociation avec les commissaires illégitimes. Soyez à l'ouverture des écoles, mercredi, amenez vos enfants et confiez-les à la commission que vous avez choisie vous-même et qui est la seule qui doit être reconnue. (Ovation.)

DR FREELAND
Le docteur Freeland, un des plus enthousiastes défenseurs des écoles bilingues dans l'Ontario, se lève au milieu d'un tonnerre d'applaudissements. Il adresse la parole en anglais, parce qu'il est convaincu que l'immense auditoire est assez intelligent pour comprendre les deux langues.

L'ORIGINE DES ECOLES SEPARÉES
Lorsque les écoles séparées furent d'abord mises en opération à Ottawa, elles étaient bilingues et mises à la disposition des enfants des deux langues; plus tard, à cause du plus grand nombre d'élèves qui les fréquentaient, elles se développèrent et bientôt il y eut des écoles françaises et des écoles anglaises.

Un soldat du nom de Stuart Marston, âgé de trente-deux ans, a été ramené samedi soir de Val Cartier par l'assistant grand comitabé Cloutier, sur une plainte de bigamie déposée contre lui par M. H. O. Skroder, de la Société Protectrice des Femmes et des Enfants.

ACCUSE DE BIGAMIE
Un soldat du nom de Stuart Marston, âgé de trente-deux ans, a été ramené samedi soir de Val Cartier par l'assistant grand comitabé Cloutier, sur une plainte de bigamie déposée contre lui par M. H. O. Skroder, de la Société Protectrice des Femmes et des Enfants.

LE REGLEMENT XVII
Le docteur Freeland dénonce ensuite le règlement XVII. D'après le nouveau règlement, dit-il, le français pourra être enseigné une heure par jour dans les vieilles écoles où on enseignait auparavant, et cela jusqu'à la première forme. Le gouvernement permet encore aux enfants canadiens-français d'étudier leur langue maternelle au cours de la première forme, mais ils devront continuer à suivre les cours dans les autres formes. Cette permission du gouvernement est une manière hypocrite de forcer les enfants à apprendre exclusivement la langue anglaise et le français devient lettre morte de cette première forme.

PAS DE POLITIQUE
Il n'y a pas de politique d'entre-mêlée dans notre question, conclut l'orateur. Nous avons des raisons suffisantes qui nous ont guidés sans y mêler la politique. Tout d'abord, le vote n'était pas partagé au parlement d'Ontario. Le règlement XVII a été adopté à l'unanimité. Nous avons des hommes de tous les partis qui combattent à nos côtés, comme nous en avons qui nous combattent. Je dis donc en terminant que nous continuerons à jour des mêmes privilèges dont nous jouissions auparavant.

- DECES A MONTREAL
ARCOLET, Lucien, 2 ans, enfant de Louis Arcomet, machiniste, rue Popery, 171.
BOUKHER, Irène, 1 an, enfant de Joseph Boukher, journalier, rue Marguerite, 115.
BOUSSOLEAU, Céleste, 6 mois, enfant de Joseph Boussoleau, journalier, rue Champlain, 32.
BESSIETTE, Georgette, 15 jours, enfant de Georges Bessette, menuisier, rue St-Hubert, 117.
DESSUREAU, Desmond, 8 mois, enfant de Cleophas Dessureau, corroyeur, rue Sherbrooke, 62.
DUPRESNE, Paul Emile, 7 ans, enfant d'Emile Dupresne, comptable, rue Champlain, 32.
DESNOYERS, Amanda, 5 mois, enfant d'Alfred Desnoyers, boucher, rue St-Dominique, 211.
DAUST, Lionel, 7 ans, enfant d'Albert Doust, électricien, rue Mullarky, 165.
GERMAIN, Marguerite, 11 ans, enfant de Louis Germain, commis, rue Drolet, 93.
GLAY, Thérèse, 6 mois, enfant de Joseph Guay, journalier, rue St-Jacques, 380.
GAUDET, Gérard, 1 an, enfant d'Hortensius Gaudet, journalier, rue Lesaupe, 132.
HARDY, Fernand, 3 mois, enfant d'Omier Hardy, menuisier, rue Chamboard, 467.
SABON, Charles, 6 mois, enfant de Joseph Isabelle, constable, rue Bourbonnienne, 152.
LAFORTE, Laurette, 3 mois, enfant d'Albert Laforêt, barbière, 5ème avenue, 363, Malouineuve.
LABOQUE, F. X., 68 ans, journaliste, rue de Villers, 250.
LAFLANTE, Emma, 19 ans, fille de Charles Lablanc, journaliste, rue Frontenac, 54.
LEBLANC, Emile, 8 mois, enfant de Joseph Leblanc, mécanicien, rue Desjardins, 442.
METTAY, Léon, 6 ans, enfant de Léon Mettay, soldat, rue Giguère, 17.
MARTEL, René, 3 mois, enfant d'Edmond Martel, journalier, rue Pichette, 52.
ODONNELLA, James, 60 ans, constable, rue Colborne, 166.
PAQUIN, Charles, rentier, 88 ans, rue St-Jacques, 1182.
POIRIER, Gérard, 9 mois, enfant de Donat Poirier, machiniste, rue Châteauguay, 158.
PETTITTELEC, Joseph, 4 mois, enfant d'Émile Pettitelec, cigarière, rue Lajeunesse, 2977.
ROCHETTE, Yvonne, 3 mois, enfant d'Armand Rochette, menuisier, rue Demontigny, 852.
ROBILLARD, Rose de Lima Levert, 58 ans, femme de Célestin Robillard, journaliste, rue Chapleau, 1515.
ROUJON, Auguste, 2 ans, enfant d'Arthur Roujon, machiniste, rue Notre-Dame, 2702 ouest.